



## OUR VISION OF THE COTTON MARKET *Feb 19th 2024*

MONTH	12 Feb	19 Feb	Variation	INDICES	12 Feb	19 Feb	Variation
<b>MAR 24</b>	91,52	93,87	+2,57%	<b>EUR/USD</b>	1,0775	1,0775	0 %
<b>MAY 24</b>	91,99	94,42	+2,64%	<b>COTLOOK</b>	97,40	102,35	+5,08%
<b>JULY 24</b>	92,00		+2,64%				

### SCROLL DOWN FOR THE ENGLISH VERSION

Imperturbable, la litanie des mauvaises nouvelles, continue de venir frapper les consciences et repousser les limites du possible.

Des Européens sont de plus en plus seuls dans le soutien à l'Ukraine faisant ressortir le spectre d'une possible défaite aux conséquences incalculables sur les équilibres mondiaux. Pas encore élu, mais pesant déjà de tout son poids dans les relations internationales, Donald Trump impose ses vues et le futur arrêt du soutien Américain.

La future adhésion de l'Ukraine à l'Union Européenne fait également craindre un déséquilibre dans la Politique Agricole Commune face à un grand pays d'agriculture.

Les bouleversements se profilent sur tous les continents, y compris en Afrique où la CEDEAO et peut être demain l'UMEOA sont grandement fragilisés par la démission du Mali, du Burkina Faso et du Niger.

Le ralentissement économique pour ne pas parler de récession ponctue un tableau déjà bien sombre et vient plomber le moral des ménages.

Dans cet environnement glauque le marché du coton reste imperturbablement bien orienté malgré une demande anémiée.

La sortie de l'échéance Mars 2024 est très chahutée car les volumes des contrats traités à chaque session font partie des plus élevés jamais enregistrés sur le ICE de New York. Le véritable danger réside pour tous les filateurs qui n'ont pas encore fixé leurs contrats sur cette échéance, de se retrouver « scotchés » car obligés de fixer à des niveaux que les marchés physiques ne permettent pas, ou de reporter sur une échéance Mai tout aussi incertaine.

La réduction des surfaces emblavées en céréales notamment en Maïs au bénéfice du coton pourrait sonner la fin de ce mouvement sauf si l'USDA ne l'acte pas dès la fin du mois de mars....

L'autre hypothèse, réside dans la hausse vertigineuse des coûts de productions que ce soit aux Etats Unis au Brésil où en Inde. Les semences, les produits phytosanitaires et les engrais sont à des niveaux très élevés et viennent se rajouter à une inflation galopante. Comment envisager de planter sans perspectives de prix attractives

Pour cette récolte, les ventes se multiplient dans l'hémisphère Nord à des prix fixes élevés notamment en Afrique de l'Ouest où toutes les cotonnières sont venues au marché la semaine passée. Même si les bases sont largement revues à la baisse les prix n'en demeurent pas moins très attractifs pour les producteurs.

La filature reste encore en retrait de ce mouvement, encore très hésitante tant les prix du filé sont peu encourageants et les carnets de commandes peu remplis.

Il est difficile de dire combien de temps cette situation peut encore durer en l'état, mais le niveau de 97 USC/Lb sur l'échéance May 24 est une première étape décisive dans les semaines à venir.

Le coton Indien est devenu très attractif au même titre que les « récaps » brésiliennes et la nouvelle récolte Australienne dont les bases ont fortement été revues.

Dans ce climat un peu surréaliste, il va falloir rester concentrer sur les fondamentaux avec un marché financier uniquement orienté sur la récolte américaine.



## OUR VISION OF THE COTTON MARKET *Feb 19th 2024*

MONTH	12 Fev	19 Fev	Variation	INDICES	12 Fev	19 Fev	Variation
<b>MAR 24</b>	91,52	93,87	+2,57%	<b>EUR/USD</b>	1,0775	1,0775	0 %
<b>MAY 24</b>	91,99	94,42	+2,64%	<b>COTLOOK</b>	97,40	102,35	+5,08%
<b>JULY 24</b>	92,00	94,43	+2,64%				

Unperturbed, the litany of bad news continues to strike at consciences and push back the limits of the possible.

Europeans are increasingly alone in their support for Ukraine, raising the spectre of a possible defeat with incalculable consequences for the global balance. Not yet elected, but already throwing his weight around in international relations, Donald Trump is imposing his views and the future cessation of American support.

Ukraine's future accession to the European Union also raises fears of an imbalance in the Common Agricultural Policy in the face of a major agricultural country.

Upheavals are looming on every continent, including Africa, where ECOWAS and perhaps tomorrow UMEOA are greatly weakened by the resignation of Mali, Burkina Faso and Niger.

The economic slowdown, not to say recession, is punctuating an already gloomy picture, and is taking its toll on household morale.

Against this gloomy backdrop, the cotton market remains imperturbably buoyant, despite anemic demand.

The exit of the March 2024 maturity is very hectic, as the volumes of contracts traded in each session are among the highest ever recorded on the New York ICE. The real danger is that all spinners who have not yet fixed their contracts for this maturity will find themselves "stuck", as they will be forced to fix at levels that the physical markets do not allow, or to postpone to an equally uncertain May maturity.

The reduction in the area sown to cereals, particularly corn, in favor of cotton, could spell the end of this trend, unless the USDA takes action at the end of March....

The other problem is the dizzying rise in production costs, whether in the USA, Brazil or India. Seeds, plant protection products and fertilizers are at very high levels, adding to galloping inflation. How can we consider planting without attractive price prospects?

For this harvest, sales are multiplying in the northern hemisphere at high fixed prices, particularly in West Africa, where all cotton growers came to market last week. Even if basis have been largely revised downwards, prices are still very attractive for growers.

Spinning mills are still lagging behind this trend, still very hesitant given the lackluster yarn prices and low order books.

It's hard to say how long this situation will last, but the 97 USC/Lb level on the May 24 deadline is a decisive first step in the weeks ahead.

Indian cotton has become very attractive, as have Brazilian "recaps" and the new Australian crop, whose fundamentals have been heavily revised.

In this somewhat surreal climate, we're going to have to stay focused on fundamentals, with the financial market focused solely on the US crop.